DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier.)

LES OBSÉQUES DE M. GAMBETTA La cohue au Palais-Bourbon

Paria, 5 janv.
Tout le monde se dli délégué pour pénétre
daus le palais, espérant de la se frayer passas;
jusqu'à la chambre ardente, mais les porte
sont clauses pins hermétiquement que jamais

vifs.

Le gouvernement n's pn accorder aux delégations que la moitié de l'esplanade des Invalide, la partié la plus rapprochée du qual d'Orsay, le reste étant réservé à l'armée, Cela constitue i peine 25,000 mètres de superficle, alors qu'or estime an quadruple l'emplacement qui serain nécessaire pour contenir les délégations inscrites à l'heure qu'il est.

Un incident devant le cercueil

Paris, 5 janv. Un incident regrettable vient de se produit au pied du cercueil de M. Gambetta. M. Deronléde ayant remarqué que M. Mayer directeur de la Lanterne, avait pu parvenir jus qu'au pied du catafalque, a demande qui ava osè prendre la responsabilité d'introduire u homme qui n'avait cessè d'attaquer M. Gam

butta.

M. Mayer allait répondre, quand on s'est inter posé. Dans le salon le plus proche, M. Péphau commissaire de service, a exprimé à M. Mayer tous ses regrets pour cet incident.

Les Alsaciens-Lorrains Parls. 5 janv.

Sur la demande de la famille.deux Alsaciens Lorrains se joindront cette nuit aux amis qui veillent le corps de M. Gambetta. Ce sont MM Laiance, de Minhouse. ct M. Blech, de Sainte Marie aux Mines, qui rempliront ce pleux de

Une manifestation de la foule

Paris, 5 janv. Lorsque les grilica du Palais Bourbon ont étrmées, la foule massée sur les quals a man festé un vif mécontentement. Plusieurs personnes menscaient d'escalade

cordon de troupe a été établi. Un cordon de troupe a été établi. La foule s'est alors écoulée lentement.

Aucna accident à signaler.

Le discours de M. Daves

Paris, 5 janv. Le conseil conseil des ministres arrètera dans la soirée les termes du discours de M. Devés aux obséques de M. Gambetla.

L'ordre des discours

L's discours seront prononcés dans l'ordre suivant: Brisson, Peyrat, Devès, Cazot, Fa'a ten, Chanfourt, Leambert, Henri Martin, Létuvier Rilgaud et Kablé.

Les journaux du soir

Paria, 5 janv.
Le journal le Temps dit que tous les témoigaages de sympathie et de regrets affluant de
tous les points de la France autonr du cercuei
de Gambetta attestent l'immense effet produi
qui est dû, principalement à ce que Gambetta
est consideré comme l'incarnation de Pidée de

la patrie; c'est la consolation et l'espérance. L'universalité des hommages prouvent com-bien l'idée de la patrie est profondément enra cince en France. cines en France, elle domine encore toute les considérations des partis, toutes les pas sions personnelles, tous s'inclinent devant la tombe, parce que, honorer l'organisation de la résistance à l'invasion étrangére c'est honorer

la patrie méme. Les étrangers qui croyaient que le patriotis-loe n'était pins une vertu française peuvent apprécier aujourd'hui leur erreur.

Le trafie des fenètres

Le changement survenu à la dernière heure dans l'itinéraire du cortége funère de M Gambetta, a jeté le désarroi dans le nombreus public des curleux qui avaient déjà retenu des fenêtres ou des cabinets dans les bôtels et les

feuêtroe ou des cabinets dans les bôtels et les restaurants des grands boulevards.

Dès avant-hier matin il ne restait plus une seule table disponible pour les déjeuner d'aujourd'hui chez Durand, place de la Maséleine, chez Lucien, au café Angials, au café Riche, à la maison Dorée, cbez Marre, etc. Toute la façade de chez Brebant, qui ne comprend pas moins de soixante-dix fenètres était retenue depuis la veille. Les locataires des eabincts avaient noms: M. Morton, ministre d's Etais-Unis, MM. Ephrussi, Sancède Fould, Lucien Worms. Ludovic Halévy, Armand des sabincis avaient noms: M. Morton, ministre d's Etais-Unis, MM. Ephrussi, Sancède, Fould, Lucien Worms, Ludovic Haidvy, Armand Heine, Ch. Matharel de Fiennes, Mmes Thérèsa, Lina Bell, etc., etc. Au Grand-Hôtel, le montant de la location des fenétres atteignait, dit-on, le chiffre de vingt-six mille francs.

La première conséquence de ce changement est une perte énorme pour les restanrants et cafes du boulevard.

est une perte énorme pour les restanrants et cafes du boulevard.

Aussitôt que le nouvel itinéraire a été connu dans le public, la foule des curieux a naturellement abandonné ses locations du bonlevard pour essayer de les reporter sur la rue de Rivoli, dont les hôtels et les restaurants ont été littéralement assiégés, L'Hôtel-Continental notamment, maigré ses vastes proportione, a recu viogt fois plus de demandes qu'il n'a de places. Les privilégiés, arrivés assez tôt pour trouver à s'y caser, sont en grande partie les locataires de la veille chez Brebant, anxquels sont venns s'apouter, entre autres, Ismail Pacha, Mmes Sarah Bernhardt et Reichemberg qui ont retenu chacine un salon, Victor Hugo a également fait demander a M. Leguay, directeur de l'Hôtel Continental, de lui réserver une fenêtre pour son petit-fills Georges et pour sa petite-fills Jeanne, qui seront accompagnés de Mme Loc-Jeanne, qui seront accompagnés de Mme Loc-

Tous les locataires de la rue de Rivoli ont d'ailleurs été relancés par leurs amis à tous les degrés, en vue d'obtenir un petit coin à une finêtre. Rien que dans le monde artistique, nous citerons M. Léo Delibes, Mmes Bartet, Kalb et Lemercier.

Ralb ei Lemercier.

A la dernière heure, nous apprenons que l'Hôtel-Continental, débordé de demandes et dé sirens d'en satisfaire le plus grand nombre, a tait construire une estrade dans toute la longueur du grand salon du rez dechaussée, sur la rue de Rivoli. Les places de cette estrade, cotées 25 france, s'enlevaient avec rapidité.

A Constautinople

Constantinople, 5 janvier. La Colonie heliénique a remis aujourd'hui à M. le marquis de Noailles, ambassadeur de France, l'adresse suivanie, revétue de plusieurs

France, l'adresse suivante, revetue de plusieurs centaines de signatures:
« La mort de Léon Gambetta, le grand patriote français, a profondément ému les Hellénes habitant Constantinople.

» Membre de la Colonie hellénique, nous venons vous exprimer toute la part que nous prenons au deuif de la France, et nons vons prions d'être l'interpréte de nos sentiments auprès de M. le président de la Chambre des députés. »

A Nice

Nice, 5 janvier. Le Consell municipal de Nice a décidé de donner le nom de Léon Gambetta au boulevard St-Philippe nouvellement construit.

A New-York

Le maire de New-York a ordonné que les dra peanx de tous les édifices fussent mis à mi mat demain, à l'occasion des funératiles de M

NOUVELLES DIVERSES

L'état de santé de M. Tissot

Londres, 5 janv. M. Tissot va beancoup mieux. H espèl convoir sortir en voiture d'ici à quelque ponvoir sortif en vocate jours.

La conférence qui doit avoirlleu à Londres, au sujet de la question du Danube, se réunirs prochainement au Foreing-Office.

On croit que les pulssances seront représen teca à cette conférence par leurs ambassadeurs

L'état de santé de M. L. Sav Le Potit Journal dément les mauvaises nou velles données sur la sauté de M. Léon Say, e croit savoir qu'il se propose d'aller aux obsèque de M. Gambetta.

La place de M. Gambetts

On lit dans le Temps que MM Roques de Fi hol, député du canton de Courbevoie, s'est em paré, dès mardi, de la place qu'occupsit à la Chambre M. Gambetta.

Le successeur du général Chanzy L'Evénement parle du général Février, pou remplacer le général Chanzy, comme comman dant le 6e corps d'armée.

Un duel

M. Mayer a envoyé, dans la soirce, ses témoin à M. Deroulède; ce sont MM. Jullien, d'puté, e Yvon Guyot, conseiller municipal. Mort de M. Schenror Kestner

L'Indépendance françaisere produit, sous lou les réserves, le bruit que M. Scheurer-Kestner sénateur, aurait auccombe des snites de l'opération au'il a subi à Strasbourg.

Remaniement ministériel

Paris, 5 janvler. On dit que M. Duclere ae flatterait de demes On dit que M. Ducercae nameral de demeu merau pouvoir, malgré la mort de son protec leur M. Gambetta, en sacrifiant plusieurs de ses collègues, notamment M. Devés, qui lui est paratiti, insupportable. Les ministres qu'i tiendrait à conserver seraient: l'amiral Jauré guiberry, M. Falllères et surtout le généra Billot, qui du reste fait mouveir Jepuis l'origia les ficelles du président du consci.

Mouvement de personnel à la nonciature

Alnsi que nous l'avions fait prévoir en son temps, Mgr Perrata et Mgr Tonti quitteront prochainement la nenciature de Paris pour de nouvenx postes.

Des dépèches de Rome annoncent, en ellet, que Mgr Averardi, audifeur de la Nonclature de Madrid, remplacera, au même titre, en France, Mgr Ferrata, promu sous secrétaire de la congrégation des Affaires ecclésiastiques, et que Mgr Fonti, secrétaire de la Nonclature aposto-lique à Paris, sera remplacé par Mgr Vico, an Mgr Fonti, secrétaire de la Nonciature aposto-lique à Paris, sera remplacé par Mgr Vico, su-cion secrétaire de Mgr Vanutel l, à Constanti nople, Mgr Tenti serait nommé auditeur de la Nonciature de Lisbonne. Ces deux avancements sont mérités à tous égards, car chacun sait l'intelligence et le tact avec lesquels Mgr Ferrata et Mgr Tonti ont ac-compil leur tâche si laborleuse et difficile sous la Nonciature de Mgr Czacki.

La France et les alliances

La France et les alliances
Paris, 5 janvier.
La Gazette nationale dit que la situation européenne est fonciérement modifiée par la mort de Gambetta, qui formait pour sinsi un point fixe vers lequel convergealent tous ceux qui méditaient une alliance avec la France.
Il en a été ainsi des agents officieux ou non efficieux de la Russie.
C'est à Gambetta que se sont adressés Skobeleff. Obrutcheff ét le comte fguatieff.
C'est à lui encore que sont allés les émissaires ou les représentants dee populations serbes, grecques, bulgares et roumaines, ainsi que les Polonsis et les Magyares, aunis de la France.
Un pareil centre ne s'improvise pas, et par la

Un pareil centre ne s'improvise pas, et par la mort de Gambetta, la France devient encore

mort de Gambetta, la France devient encore moins apie qu'aupravant à contracter des alliances, et l'influence de cet évenement se fera fortement sentire no Orient.

Le parti belliqueux de la Russie a subi une nouveile défaite, presque aussi sensible que la mort du général Skobeleff,

Dans tous les cas, les gouvernements orientaux sont délivrés des souchs que leur causaient les partis favoiables à la guerre.

La crue de la Seine

La crue de la Seine atteint des proportion exceptionnelles.

Elle dépasse toutes les prévisions.

ÉTRANGER

Russes et allemands
Berlin, 5 janv.
La Schlesische Zeitung et divers autres journaux plus ou moins officieux recommenent à signaler les concentrations des troupe srassass à la frontière polonaise.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LA MAIRIE DE ROUBAIX a fait arborer, ce natin, sur tous les bâtiments communaux — y compris les églises — des drapeaux places en berne et recouverts de oirs. Mettre des drapeaux sur les clochers e

les tours des églises, à l'occasion des funé railles civiles et maconniques de l'homme qui a leté contre le catholicisme le cri de guerre le plus retentissant qu'ait entendu notre génération, cela témoigne d'une ineptie ou d'une impudence saus exemple

cet administrateur a montré un manque d tact et une absence de sens moral, qui révolté les consciences les meins délica

L'AFFAIRE DES DELEGUÉS. de Lille s'occupe des Delegués roubaisiens. L'Echo du Nord et la Praie France lui consacrent chacun un entrefitet, dont l'im porlance n'échappera pas à nos lecteurs. Après avoir readu compte, dans son nu méro d'hier, de la séance de mercredi. I Vraie France ajoule,ce matin,en guise d commentaire:

On neus écrit de cette ville : (de Roubaix)

On neus écrit de cette ville: (de Roudaix)

- La réélection des délégués à l'enfouissement des célébrités républicaines n'a rien qui doive surprendre les honnétes gens.

- La question s'est trouvée ainsi posée: MM.

D. et F. ont-lis bien représenté le Conseil municipal (ne pas confondre avec la ville) anx obséques de Louis Blanc?

- Ont-lis bien retapli leur mandat en fréquentant certains établissements démocratiques, en se faisant arrêter après doire pour tapage et cris injurieux à l'adresse de la poilce?

- Les républicains du Conseil municipal ont réponda avec une touchante unanimité.

- Oui, c'est comme ceta que nous voulons de représenté: nous revendiquons l'honneur de cea ex p'ois démocratiques et nous ne pouvons donner une meilleure marque de confirmer dans nos représentants que de les confirmer dans

qui ont pris exemple sur Pilate, et... se son

abstenus C'est donc 17 voix contre M. Flipo, plus lix abstentions, et 8 voix plus dix absten-tions, contre M. Delebois.

L'Echo d'a Nord, de son côté, marigen en quelques lignes très sèches, la majorité intolérante du Consell municipal de Rou-baix. Son jugement est d'autant moins suspect que notre confrère juge, d'ordi-naire, les actes de ses amis politiques avec a plus grande indulgence:

e A propos de la délégation de Roubaix. — La nomination de la nouvelle délégation que la municipalité de Roubaix envole à Paris assister aux funérailies de M. Gambetta, a donné lleu à des incidents très vifs dans la séance du Con-sell municipal de mercredi soir. Il fallait s'y attendre après les aventures extraordinaires et encore inexpliquées de la précédente délégation roubaisienne, lors des obséques de M. Louis Blanc.

»Après la désignation parscrutin des cinq dé »Après la désignation parscrutin des cinque-régués (qui sont MM. Delebois, Filipo, Moreau, Demarquette, Degremoni), et le vote d'une ré-solution portant que le nom de Gambetts sertil donné au boulevard Central, is séance "a pris une singulière tournure, que le Journal de Rouaix esquisse comme suit :

L'reno publica cette place le compte-rendu de l ance de mercredi, emprunté au Journal de Ro

l'Echo ajoute ensuite la réflexiou suivante « Si ce récit est en tout point exact, il fant re connaire que l'extrême gauche du Conseil mu nicipal de Rophaix aune manière tout auss strange de rempiir ses obligations à l'égard du public, que de sauvegarder la dignité de sa ville.»

L'Echo du Nord peut être rassuré : notre récit est de la plus rigoureuse exac-titude ; personne na le démentira.

ON REPIQUE. -- La verve gauloise e chansoanière est encore en honneur dans otre ville; qu'on en juge par les couplets

ON REPIOUE !

NOUVELLE CHANSON DES DÉLÉGUÉS (Sur l'air de a Ma tante Turlurette ».) Les Délégués roubaisions
Ne s'émeuv'nt pss pour des riens;
J'aime beaucoup leur logique;
On repique!
On repique,
Quell' veine, on repique!

Gambeila, ce fier galliard, Dévisse aussi son billard l Ca devient épidémique. On repique l On repique, Quell' veine, on repique.

Le Conseil s'assemble alors, Pourrendre an fils de Cahors, Le dernier devoir civique.

Beaucoup avaient le désir D'aller, mais on dut cholsir. C'étalt moins problémailque.

On repique! On repique, Que.l' veine, on repique i Le choix de nos Consellers

On repique!
On repique.
Quell' veine, on repique!

Sur nous, vous pouvez compter Pour voue rereprésenter,
Au moral comme au physique,
On repique!
On repique.
Quell' veine, on repique!

Vons avez vu, compagnons, Comment nous nous acquittons D'nn mandat démocratique On repique i On repique. Quell' veine, on repique!

Si notre premier début Si notre premier début N'a pas très bien rempli l'but, Ceit' fols ce s'ra magnifique! On repique! On repique. Quell' veine, on repique!

De quoi nons accuse ton,
D'avoir fait un rich' gueul'ton?
Comme c'est fort hygienique
On repique!
On répique.
Quell' veine, on repique !

Les vins qu'nous avons lichés, C'est vrai, nons ont émèchés; On n'est pas d'er, nom d'une brique! On repique ! Ou repique, Quell' veine, on repique!

Malgré qu' les badauds diront (Ce qui sera juste au fond) Ou'on se f. . d'la Republique

On repique! Queli' veine, on repique!

Pour épâter les journaux Qui, d'puis longtemps, nous sci'nt l'dos, Bref, pour leur couper la chique On repique: On repique. Quell' veine, on repique !

Charmé d'un tel agument Le Conseil admet sag'ment Que d'vant la rumeur publique On repique! On repique. Que'l' veine, on repique!

Pour eviter les malheurs.
On ieur donna trois tuteurs,
Comme on fait eu botanique.
On repique!
Ou repique.
Queil' veine, on replque!

Lersque la ville apprit ça,

Aussitôt elle poussa,
Un éciat d'ire homerique.
On repique i
On repique.
Quell' voine, on replque! Maintenant qu'ils seront cinq, Ces messieurs en quittant l'zinc, Pourront chanter la rabrique; On repique!

TIRAGE AU SORT .- Nous recevons de la Mai Tite la communication suivante :

« Les jeunes gens de la classe, sont in-formés que les tabléaux de recensement de cette classe, sont affichés auprès de l'Hôtel-de-Ville

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX se réunira à l'Hôtel-de-Ville, lundi 8 janvler, à quatre beures du soir. L'ordre du jeur de cette reunion porte: « 1 Nomination d'une commission relative à l'Ecole nationale des arts industriels;

» 2. Enquête relative au port de Calais.— Avi a donner;

3 ** Question de l'Exposition d'Amsterdam.

Lettre du Préfet;

3 ** Diverses autres communications.

Une statistique intéressante. — Diman-che dernier, le vénéré doyên de Saint-Martin a donné en chaire une bien intéressante stailstique. Il y a quinze ans, la paroisse Saint-Martin

tique.

Il ya quinze ans, la paroisse Saint-Martin comptait trente mille habitants. Le nombre des confessions pendant le temps pascal s'élevait à huit mille.

Soivante-dix mille communions étaient données chaque année.

Depuis la création des pareisses du Sacré-Cœur et du Saint-Sépulcre, Saint-Martin n'a plus que quatorze mille âmes.

Or, il y a eu, en 1832, huit mille confessions pascalea — c'est-è-dire le même nombre qu'il y a quinze ans, lorsque la population de la paroisse était de moilié plus considérable qu'aujour-d'hui — et on a distribué dans l'année soixante-dix sept mille communions.

Les autres paroisses ont sulvi, croyons-nons ce mouvement ascendant.

De tels faits prouvent que, loin de diminuer, la foi religieuse grandit dans nos populations. Certains hommes, délibérément hostiles à l'Eglise, deviennent plus acharnés contre elle; beaucoup d'autres, qui étaient antrefois indifférents, en sont venus à une pratique plus fréquente et plus exacte.

DENIER DES ECOLES. — Un grand concert, organisé par le Comité des Dames patronesses. era donné à l'Hippodrome-Roubaisien, le di-nanche 14 janvier, à 8 heures du soir.

manche 14 janvier, à 8 heures du soir.

Nous apprenons swec plaisir que les cachets,
offerts spontanément au public par des jeunes
gens de la ville, s'enlèvent avec une grande
rapidité.

Aussi, nous engageons vivement les personnes qui voudralent retanirlaure places à reduce nes qui vondralent retenirleurs places, à s'adres-nes qui vondralent retenirleurs places, à s'adres-ser, ans retard, au bureau de l'Hippodrome, que tient, rue du Viell-Abreuvoir, M.A.Duburcq. On peut y cholsir sa place sur le plan de l'Hippodrome: il suffira de présenter le cachet sur lequel sera inscrit le numéro de la place

retenue.

M. Duburcq tiendra anssi des cachets à la disposition des personnes qui la auraient pas encore été visitées, et ne percevra aucune rétribution pour la location des places.

Nous donnerons bientôt quelques détails sur la composition du concert.

MANIFESTATION RELIGIEUSE ET PATRIOTIONE MANIFESTATION RELIGIEUSE ETPATRIOTIQUE.

Une mesae anniversaire sera célébrée iundi
prochain, 8 janvier, à hult heures, pour le
repos de l'âme de M. Louis Millescamps, capitaine d'artillerle en retraite, chevailer de la
Légion d'honneur, décoré de la médaille mili-

Une députation se rendra an Cimetière, à l'issue de la messe, pour déposer une couronne en marbre sur la tombe de M. Millescamps. La députation se dirigera ensuite vera le menument élevé anx anciens mobiles du Nord. Un groupe de jeunes gens ira offrir une couronne portant l'Inscription suivante:

• Les jeunes soldats de l'avenir, aux frères d'armes de lenrs pères, morts pour la Patrie, » Le coriége se formera à 9 henres du matin, lo, place de la Liberté. C'est là que devront se rendre fous ceux qui roudront en faire partie.

LA NOUVELLE SOCIÉTÉ CHORALE. — On nons prie d'informer les intéressés que, contraire-ment à ce qui a été annoncé. la réunion de la Societé chorale, sous la direction de M. Mins-sart, n'aura lieu au Globe que mardi prochain, 9 janvier. LE VOL DE LA VALISE.-M. X....le propriétaire

LE VOLDE LA VALISE.—M. N..., le propriétaire de la valise qui a été volée ul y a quelques jours par une petite fille de dix ans, est rentré en posssession de la plupari des objets disparus. Hier, un calepin contenant un billet de 50 francs, a été trouvé par M. Parsy, fabricant de barnats, rue de la Redoute, qui l'a immédiatement déposé entre les mains du commissaire central. D'autre part, une dame de la rue de la Paix

D'autre part, une dame de la rue de la Paix, a trouvé une croix en argent, d'une grande valeur, qui a aussitôt été remise à M. X...
L'un des deux billets de cinquante francs, remis hier à M. X..., a été trouvé rue de la Fosse-aux-Chènes, par M. Stéphane Bégbin, employé au Conditionnement.

MORT SUBITE.-Mme veuve Vercamer, cabare tière, rue du Chemin-de-Fer, nous écrit pour nous dire que ce n'est pas dans son estaminei que le nommé Henri Godry a bu les trois cho pes de geniévre qui ont causé sa mort.

Onjer Trouvé. — Hier aprés-midi, un petit garçon, nommé Henri Vercruysse, demeurant chez ses parents, rue des Arts prolongée, a trouvé, en jouant prés de l'Abreuvoir, rue de l'Epeule, un petit collier en corail, valant environ trente francs.

Le collier a été déposé au bureau du maré chal des logis de gendarmerie, rue des Arte.

TOURCOING

REPRIS DE JUSTICE.— Le nommé Emile Guil-bert de Roubaix, rattacheur, âgé de trente ans, s'est introdnit hier soir, vers neuf heures, dans un des magasins de la gare de Tourcoing, Il était muni d'un sac dans lequel il comptalt mettre la laine qu'il se disposait à voier, Il màrchait pieds nns afin de faire le moins de bruit possible.

qui était en surveillance, est un hemme actif, consciencieux, remplissant parfaitement son devoir. Il surprit Gilbert au moment où le voi Guilbert prit la fuite : mais legarde et quelues tourquennois le poursnivirent en criant au corre protect aliait être mis à exécution.

Beuvrages. — Une nette de soir un homme actif, consciencieux, remplissant un sac de brique et se l'attachant au corps, puis se laissant glisser dans l'eau. Des rescrictes out été faites immédiatement, mais sans amener aucun résultat.

Beuvrages. — Une nette l'entre l'entre concours à l'eau au corps. Puis se laissant glisser dens l'eau. Des rescrictes out été faites minédiatement, mais legarde et quel- une pour soir de l'entre voleur, et prétèrent leur concours à l'agent Henri Castelain qui arrêta le fuyard. Sur ces entrefaites arriva M. Perfettl, com-missaire spécial, qui fit conduire Guibert, cous bonne escorte, à son burean, Guibert est un dangereux repris de justice. À Il a à son actif de nombreuses condamnations pour vols.

Depuis près de quinze mois il rôde dans les

environs de Roubaix, couchant de coté et d'au-tre, et changeant de nom aussi sonvent que de domicile.

AFFARE DE MARCQ EN-BARCUL. — L'arrestation du nommé Emile Flipo, que nous avions déjà annoncée jeudi matin, et qui a servi de prélude aux arrestations que nons signations hier, a été faite par la police de Tourcoing, qui recherchsit Flipo depuis le 11 novembre dernier, pour un voi assez important de laine, commis dans la nuit du 31 octobre dernier, par unommé Lecoutre, déjà détenu.

C'est, comme nous l'avons dit, l'agent Pannier oni a procédé à l'arrestation de Fiipo, dont il avait pu découvrir l'adresse.
Filpo ne vivait que de vois, et c'est dans une
perquisition faite dans la chambre qu'il occupait à Roubaix qu'on a trouvé les deux mas-

lui et un nommé Lecoutre, déià détenu

ques qui laisseralent supposer qu'on peut avoir sous la main l'un des criminels de Marcq-en-

ARRESTATION DE DEUX SOÉDATS. - La ger darmerie de Tourcoing a arrêté les nomméi Jnles Livers et Jean-Baptiste Scalbert, tous les deux soldats au 43e de ligne, pour absence illé

INCENDIE. — Hiler soir, au moment où Louis Feutry, fermier, regagnait son dowicile, rue des Catalans, il fut gross-lèrement injurié et menacé sans motif, par un individu que l'obscurité ne iui a pas permis de reconnaître. Peu de temps après, une meule de lin, appar-tenant à Feutry, prenaît feu à peu de distance de la ferme. En un instant, ia meule fut entiè-rement connumée.

ement consumée. Les pertes s'élèvent à 600 fr., mais il y a assu

LILLE MADEMOISELLE LÉONIE LEON. — L'Echo du Nord public sur Mile Léon les détails sui-

vants:

« Mile Léonie Léon, dont le nom a figuré lans les comptes rendus de la mort de M. Gam betla, est presque une de nos concitoyennes son père, le colonel Léon, a commandé autre-lois la place de Dunkerque et ses deux filles Séclie et Léonie, ont fait lenr éducation dans

betia, est presque une de nos concitoyennes. Son père, le colone Léon, a commandé autrefois ia place de Dunkerque et ses deux filles, Céclle et Léonle, ont fait lenr éducation dans
cette ville, chez les Dames du Sacré-Cœur,
dirigé alors par la mère St-Léopold, actuellement retirée et infirme à Amiens. Ces deux
jeunes filles étaient d'une rare beauté, la seconde
surfout; on se sbuvient encore à Dunkerque
d'un romanesque 'événement qui se passa sous
l'Empire et eût l'ainée pour héroîne: un jeune
fonctionnaire. M. G., sous-préet, conçui pour
elle une passion ardente et se fit sauter la cervelle de désespoir de n'être point agréé.

»La cadeite, Mile Léonie, attach ait un tei prix
aux avantages que la nature lui avait si richement départis, qu'elle ne sortait jamais le soir
sans se couvrir le visage d'un loup, ponr se garuntir contre l'action des brumes et du vent du
Nord. C'est à elle qu'un artiste dunkerquois
dédia, le 14 août 1875, à sa sortie de pension,
une romance intitulée: la Sortie du Couvent,
dane laquelle, après avoir dépeint l'ivresse de
la belle jeune fille débarrassée de la contrainte
de l'école et s'élancant radieuse vers les sédnctions mondainee. l'auteur termine par ce couplet presque prophétique:

tions mondainee, l'auteur termine par ce c plet presque prophétique : Mais l'avenir à cette enfant rieuse Apprit un jour qu'au couvent trop heureuse Elle vécut; qu'en ce monde trompeur Souvent l'esprit brille aux dèpens du cœur. La pauvre enfant, aux débuts de la vie, Surprit bientot la médisante envie Lançant partout ses poisons odieux, Et soupira, des larmes dans les yeux : Vois ma tristesse, De ma jeuuesse, O Dieu, rends-moi la douce illusion ! O souvenance Des jours d'enfance Sois de mon cœur la consolation. Nous ignorons les destinées de Mile Cé

Sois de mon cœur la consolation.

Nous ignorons les destinées de Mile Cécile
Léon. On sait les liens qui unissalent Mile Léonie à M. Gambetta. Quand au colonel, il a eu
nne triste fin : il est mort fou à l'asile de Lommelet, où l'avait fait admettre M. le doctenr Duriau, de Dunkerque.

SOCIETÉ PEGIONALE D'HORTICHITURE - DI

Société régionale d'Horticulture. — Di-manche prochain, 7 janvier courant, à 4 heuret du soir, aura lieu au Palais-Rameau, nne séan-ce générare.

Ordre du jour:

1º Lecture des procés-verbaux; 2º stiuation financière trimestrielle; 3º conférence sur les rosacées et la rose en particulier, par M. C. de Francios; 4º apports; 5º tombola; 6º élections pour le renouvellement du bureau et du con-seil d'administration.

Par auite des élections, cette assemblée aura un caractère tout particulier; MM. les sociétai-res sont instamment priés de se munir de leur carte ou deleur reçu de la cotisation de l'année 1882. — Le scrutin sera ouvert de deux a six heures dusoir.

ACCIDENT DE TRAMWAYS. — Hier à 10 heures ¿2 du soir, le Carn 23, allant de Lille à Rou-six à heurté à la hanteur du cabaret de l'Etoile, ne voiture de M. Frémaux, marchand de neubles, rue Nationale à Lilie.

meuples, rue Nationale à Lilie.
Le choc a été si violent que le cheval a été dételé, la voiture brisée et le cocher lancé sur le pavé. Ce maiheureux a été relevé soulilé de boue et de sang, portant plusieurs lésions à la tête, absolument méconnaissable. Il a recu les soins d'un docteur qui se trou vait sur les lieux et qui espére que son état ser sans gravité

sans gravile. Le cheval a continuè sa route et a été arrété aux portes de Lille par un employé d'octroi, et remis entre les mains de M. Frémanx, appelé pour constater la gravité de l'accident,

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE Anjourd'hui, 9 petiis garnements sont vent répondre devant le Tribunal de divers vois et de complicité. Quelques uns ont 10 ans, d'autres n'en ont que S. Plusieurs comparaissent pour la

seconde fois ! Cela premet pour l'avenir. Il s'agit de soustraction de saucissons, de foulards, de pains, etc., faites au préjudice de divers commerçants de la rue de Tournal, à

Le Tribunai condamne : Le Tribunal condamne:

Samain, à la détention, jusqu'à sa vingtième année, dans une maison de correction;

Basset, 15 jours de correction; Vandepuite, 8 jours cela nous devons attendre que l'Ecole des arts industriels soit constrnite, nous croyons jours; Codron, 2 mois; Celers, 1 mois; Clément ans sans professenr, ce qui n'est pas fort agréa
sans professenr au cours d'architecture.

ans sams professent, ce qui n'est pas fort a ble pour des élèves soucieux de leur avenir Nous espérons, Monsieur le Directeur, q

BEUVRAGES. — Une petite fille de deux ans, Marie Bondan, est tombée dans un chaudron d'eau bouillante que sa mère vensit de mettre à terre; les brûlures ont été si graves que les mellieurs soins n'ont pu sauver la malheureuse enfant qui expira queiques heures après l'accident.

uent. Le Quesnoy. — Le nommé Hazard, graisseur à la Compagnie du Nord, en traversant la voie ferrée prèa du Quesnoy, a éte renversé par na train qui lui à coupe un bras et les deux jambes.
Ilazard, originaire de Leval, a succombé hier
à ses blessures.

à ses blessures.

ZEGERSCAPPEL. — De notre correspondant :

« Le sienr Auguste Pouchèle, âgé de 57 ans,
avait cache sous la loiture en channe, de sa de
meure, un sac en tolle contenant quinze cents
francs en or. Cette somme vient de lui être entevée par un adroit voleur qui a an trouver la
cachette et qui, lui, n'a pu être découvert.»

cachette et qui, lui, n'a pu être découvert.»

DUNKHRUER.— Le nommé Patte, âgé de 60 ans, gardien de lestage, a été écroué sous l'inculpation de viol d'une petite fille de 9 ans, dont les parents trement l'estaminet de l'Orphéon, rue du Collège.

— Cette nuit, vers trois heures, un violent incendie s'est déclaré à Rosendaïl, section du Casino, et a dévore deux maisons appartenant à Mmo Demeulaere et à M. Deligny. La premiére habitation n'était pas assirée et les de gats sont estimés 15,000 francs. La seconde, de même valeur, est assurée à la Compagnie du Soleil. — Cette nuit, vers trois heures, un violent incendie s'est déclaré à Rosendail, section du Casino, et a dévore deux maisons appartenant à Mano Demeulacre et à M. Deligny. La première habitation n'etait pas assurée et les de gats sont estimés 15,000 francs. La seconde, de même valeur, est assurée à la Compagnie de du Soleil.

L'eau manquait; on a dû circonacrire le feu à Coups de hache. La gendarmerie de Dunkerque

leur mandat, en leur disant : Allez et faites
mieum encore si c'est possible.

» Conclusion : tous au même niveau.»

La Vraie France commet une erreur
matérielle, lorsqu'elle parle de « touchante
unanimile.» M. Flipo n'a obtenu que 9
voix sur 26 votants, et M. Delebois 16, sur
26 votants, Il y avait, en outre, dix absents.

de Roubaix, et que les opérations du tirage au
sort auront lieu le 25 janvier 1883, pour le
canton-Est, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dix heures du matin, et pour le
canton-Lest, à dex heures du matin, et pour le
canton-Lest, dix heures de notation-lest, de 20 ans, domestique
de a 20 ans, domestique
de a 20 ans, domes

PAS-DE-CALAIS ARRAS. — Un arrêté du préfet du Pas-de-Calais, décide que la chasse sera close le 21 janvier dans ce département.

ST-Pierre-Lee-Calais. — M. Van Grutten, notre maire, a décidé que la route de Boulogne, f'une des grandes artères. couduisant à la gare du chemin de fer, s'appellerait à l'avenir : rue Gambetta.

Gambetta.

CALAIS. — Demain a lieu le second tour de scrutin pour les élections de trois membres de la Chambre de commerce de Galais.

M. Emile Valdeièvre fait connaître aux électeurs patentés, qu'il retire ac candidature. Il ne reste donc maintenant en présence que M.M. Rienard, Dagbert, Jules Imbert et Clin.

M. Ernest Lejeune, chef d'orchestre de la société philharmonique, vient d'être nommé officier d'académie.

officier d'académie.

BOULOGNE. — Par décret inséré à l'Officiel de ca jour, la ville de Boulagne-sur-Mer (Pas-de-Calais) est autorisée à emprunter de la calsse des lycées, collèges técoles primaires, aux conditions de cet établissement, une somme de cinq cent mille francs (500,000 francs) remboursable en treate ans, à partir de 1855, snr ses revenus ordinaires, et destinée an payement du prix d'acquisition de terraine pour écoles et des frais de construction et d'appropriation d'écoles de garçons et de filles.

BER-CIVII de ROUBAIX. — DEGLERATIONE DE RAISANOSE DU 4 JANVIER. — Elisa Desnoulet, rue d'Alma, fort Frasez, 40. — Emile Delcourt, rue de la Paix, cour Lefebvre. — Rose Jonrdin, rue de Lille, 125. — Alexandre Leplat, rue d'Alma, 230. Bu. 5. — Adolphe Bourgois, rue des Longues-Raires prolongée, 305. — A folphe Rainotte, rue de Tonrcoing. 117. — Auguste Deleye, rue St-Laurent, 25. — Paul Rosse, rue de l'Epeule, cour Piat, 5. — Louise Balwe, rue de Mouveaux, cour Crochon, 16. — Georges Vanderbeeken, rue d'Arcole, 10. — Alphons Chambet, rue Christophe Colomb, cour Desrousseaux. — Marcel Desrumeaux, rue de la Guinguette, cour Ivo, 111.

DECLARATIONS DE DÉCÈS DU 4 JANVIER. —
chille Ducatez, 1 an, rue de la Redoute, maisons
ermain. — Anne Fournier, 73 ans, sans profeson, rue Philippe-le-Bon, 3. — Pauline Liagre, 10ours, rue de Lille, impasse des Arts, 7. — Louise
enri Schmitt, 10 mois, rue du Esse Massure. 35.
enri Schmitt, 10 mois, rue du Esse Massure. 35.
enri Schmitt, 10 mois, rue du Esse Massure. 35.
enri Schmitt, 10 mois, rue du Esse Massure. 35.
enri Schmitt, 10 mois, rue Guerrier, Botel-Diez, — Vittor Duerte, 5 mois, rue Pierre-de-Roubaix, estaminet du
harron.

terte, 5 mois, rue Pierre-de-Roudaix, estammet un Charron.

Du 5.— Philoméne Marquily, 39 ans, ménagère, rue Archiméde, 120.—Silvie Verriest, 1 an, rue de la Paix, Archiméde, 120.—Silvie Verriest, 1 an, rue de la Paix, 100.

Neuve-49.—Marie Geelén, 25 ans, tisserand ruisere, 100.

Neuve-49.—Marie Geelén, 25 ans, tisserand ruisere, 100.

Perrot, 14.— Mouiard, présenté sans vie, rue Saint-Jean, 23.—Louis Tilman, 3 jours, rue Marceau, maisons Dauvin.

Sons Dauvin.

Sons Dauvin.

Sons Commerce, et Victoire Cherond, 23 ans, voyagur de commerce, et Victoire Chérond, 23 ans, sans profession.

Etat-clvil de Tourcoing.—Naissances du 5 janvier. — Fortuné Jourouble, Marlière. — Henra Antrop, chemin de la Latte. DECES du 5 janvier. — Emile Gillis, 4 mois, ruelle Castel. — Sophie Dejonghe, 37 ans, pont de Neuville. — Marie Bostyn, 3 jours, Fin de la Guerre.— Georges Duforest, 5 mois, rue de Tournai.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS La famille Dubrulle-Crouzet, vous prie d'assister à l'Oht Solennel Anniversaire qui sera cé-lébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundis 3 janvier 1883, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Théodore Dubrulle, veuf de Bame Florine Vandepeute, décédé à Roubaix, le 20 janvier 1882, dans sa 73 aunée. — Les personnes qui, par oubi, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de censidérer le présent avis comme en tenant l'eur

ent avis comme en tenant lieu. Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Croix, le lundi 8 janvier 1883, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Haptiste le repos de l'ame de Monsieur Jean-Haptiste Chatelain, vent de Dame Roseline Quivron, décédé à Croix, le 7 décembre 1832, dans as soixante-sirième année. — Les personnes qui, paroubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-pari, sont priées de considérer le présent avis comme entenant lieu.

Un obit Solennel Anniversaire sera célébre au Malire-Autel de l'édite du Scard-Conné Rosheis le

Maître-Autel de l'église du Sacré-Cœur, à Ronbaix, le mercredi lo janvier 1833, à lo heures, pour le repos de l'âme de Dame Henriette Foveau, épouse de Monsieur Louis Dhondt, décédée à Roubaix, le 10 janvier 1882, dans sa 51º année. personnes qui, par onbil, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

présent avis comme en tenantieu.

Un obit Solennel du Mois sera célèbré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 3 janvier 1883, à 9 heures 112, pour le repos de l'âme de Dame Ellise Decottignies, épouse de Mossieur Gustave Leveugle, décédée a Roubaix, le 29 novembre 1828, à l'âge de 25 ans et 8 mois.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

CORRESPONDANCE Les articles publiés dans cette partie du journal, n'engagent ni l'opinion, ni la respensabilité de la Rédaction.

Ronbaix, le 5 janvier 1883.

Monsienr le directeur
du Journal de Roubaix,
Nous v.us prions de vouloir bien insérer, dans
voire prochain numéro la réclamation suivante Nous vous prions de vouloir blen insérer, dans voire prochain nnméro la réclamation suivante qui a une grande importance. Dans nne des séances du Censeil municipal, on a dit que l'Etat allait se charger de donner un professeur au cours d'architecture.

Nous espérons, Monsienr le Directeur, que le Consell municipal voudra blen faire nn effort pour noue donner un professeur le plus tôt pos

ible, car voilà à peu près six mois que nons en sommes privés. Nous espérons que nous n'aurons pas besoin de revenir sur ce sujet, et, en attendant, recevez, Monsieur, nos salutations.

Des élèves du cours d'architecture.

BELGIOUE BRUXELLES. - On écrit de Bruxelles à la

Meuse:

« A la rentrée des vacances parlementaires,
« A la rentrée des vacances parlementaires,
tants seront complétées par une buvette placée
à côté du fumoir. à l'extrémité de la saile des
Pas-Perdus. On y servira gratuitement à MM. a cote du rumoir, a l'extremité de la salle des Pas-Perdus. On y servira gratuliement à MM, les députés des grogs, des sirops, del a biére de Bavière, etc. Un dex messagers actuels sera chargé du service. On étudie le moyen d'orga-niser ce service de facon à servir également du thèet du café comme à la Chambre française et à la Chambre des communes d'Angléterse. » URNAI. - On lit dans le Courrie

TOURNAI. — On it dans le commer de apparent le cadarie de l'infortuné concierge de l'Evéché dans une carrière d'Allain.

Actet nouvelle, qui parconrait tonte la ville et qui a occasionné, par son retentissement même, la note du jonnai, est cependant prématurée.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le concierge de l'Evéché n'est pas encore retronvé, et teut fait présumer, comme nons l'avons dit d'abord, qu'on se trouve en présence d'un crimme.